

Mode "éthique" : sortir des excès de la fast fashion

Mercredi 6 décembre 2023

ÉCOUTER (57 MIN)

[https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/cultures-monde/mode-ethique-sortir-des-exces-de-la-fast-fashion-8376649#:~:text=nouvelles%20tendances%20%C2%BB-,Mode%20%E2%80%9C%C3%A9thique%E2%80%9D%20%3A%20sortir%20des%20exc%C3%A8s%20de%20la%20fast%20fashion,%C3%89COUTER%20%C2%A0\(57%20MIN\),-Une%20ouvri%C3%A8re%20confectionne](https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/cultures-monde/mode-ethique-sortir-des-exces-de-la-fast-fashion-8376649#:~:text=nouvelles%20tendances%20%C2%BB-,Mode%20%E2%80%9C%C3%A9thique%E2%80%9D%20%3A%20sortir%20des%20exc%C3%A8s%20de%20la%20fast%20fashion,%C3%89COUTER%20%C2%A0(57%20MIN),-Une%20ouvri%C3%A8re%20confectionne)



Une ouvrière confectionne des vêtements dans une usine qui fournit SHEIN, à Guangzhou, le 18 juillet 2022. ©AFP - Jade Gao

Les excès de la fast fashion sont régulièrement dénoncés. Face à cette mode "express" et "jetable", la tendance est à la mode "éthique" : en 2019, 250 marques ont signé le "Fashion Pact", qui fixe des engagements sociaux et environnementaux. Réelle prise de conscience, ou stratégie marketing ?

Avec

- [Majdouline Sbaï](#) Sociologue de l'environnement
- Catherine Dauriac Présidente de Fashion Revolution France

- Benjamin Cabanes Maître de conférences à l'École des Ponts ParisTech, chercheur associé à l'Institut Interdisciplinaire de l'Innovation

Basée sur la consommation de masse, l'industrie de la mode et du luxe n'a qu'un seul mot d'ordre : produire plus pour vendre plus. Loin des paillettes et du glamour, elle a enclenché ces dernières années une véritable machine infernale qui n'a pas fini de s'emballer. Pour atteindre leurs objectifs de croissance, les marques multiplient les collections et proposent une offre en perpétuel renouvellement. Les enseignes phares de ce que l'on appelle la fast et l'ultra fast fashion, génèrent chaque année des milliards de dollars - plus de 91,23 milliards de dollars en 2021, mais aussi des millions de déchets - en Europe, on se débarrasse chaque année de 4 millions de tonnes de textile. Car en réalité, cette mode "express" est une mode jetable. Le succès fulgurant de la fast fashion s'est donc accompagné ces dernières années d'une inévitable prise de conscience : pour proposer des vêtements de basse qualité à des prix défiant toute concurrence, l'industrie de la mode bafoue les droits humains, et pollue la planète. Deuxième industrie la plus polluante au monde, elle génère 10% du total des gaz à effet de serre et nécessite à elle-seule 4% des ressources en eau potable dans le monde. Les substances chimiques qu'elle emploie dans ses usines présentent un danger considérable pour l'environnement mais aussi pour la santé des populations. Quant aux petites mains de l'industrie, sous-traitées à l'étranger, elles endurent des conditions de travail précaires et dangereuses pour des salaires dérisoires.

Ce n'est désormais plus un secret pour personne et les excès de la fast fashion sont régulièrement documentés et dénoncés. La tendance est à la mode éthique". Acheter plus pour moins cher est en passe de devenir une pratique démodée, ce qui force les géants du textile à réagir : en 2019, 250 marques signent le "Fashion Pact" qui fixe un certain nombre d'engagements sociaux et environnementaux. D'autres initiatives transversales (telles le Global Fashion Agenda) ou individuelles (H&M a lancé sa collection Conscious) ont depuis émergé, tandis que fleurissent les marques éco-responsables et les offres de seconde-main.

Ces bouleversements témoignent-ils d'une réelle prise de conscience ? L'écologie n'est-elle qu'une stratégie marketing ? Une "slow fashion" est-elle possible au regard des profits générés par le modèle de la fast fashion ?

Focus - Bangladesh : l'infructueuse grève des ouvrières du textile



Des membres de la Fédération nationale des travailleurs de l'habillement (NGWF), Dhaka, Bangladesh, 19 novembre 2023. © Maxppp - MONIRUL ALAM

L'industrie textile du Bangladesh (deuxième fabricant de vêtement au monde après la Chine) a connu ces dernières semaines des grèves historiques : les ouvrières ont stoppé le travail et manifesté pour réclamer des augmentations de salaire, alors que la covid et l'inflation ont fait plonger leur niveau de vie. Des mouvements de revendications réprimés dans le sang : on compte quatre tués par la police lors des manifestations.

Exactement dix ans après le scandale du Rana Plaza qui a mis en lumière les terribles conditions de production de ces vêtements, les industriels et l'État avaient promis d'assurer de meilleures conditions de travail à ces ouvrières. Qu'en est-il aujourd'hui ?